

INTRODUCTION

Situé à mi-chemin entre l'Europe et l'Afrique tropicale, le Maroc est caractérisé par la diversité de sa faune et surtout par l'originalité de ses représentants parvenus sous ces latitudes à la faveur des phases humides du Quaternaire. En effet, isolées comme dans une île gigantesque limitée par la Méditerranée, l'Atlantique et le Sahara, les espèces nord-africaines avaient été contraintes lors de la formation du désert du Sahara à l'époque du Néolithique à s'adapter aux nouvelles conditions écologiques sans possibilité de retour vers les contrées européennes et tropicales d'où elles étaient originaires. C'est pour cela que leur degré d'adaptation et leur conservation présentent un intérêt scientifique d'une extrême importance.

Parmi ces espèces, une des plus remarquables est le mouflon à manchettes (*Ammotragus lervia*) dont les populations se sont individualisées dans des conditions très particulières.

Même si le mouflon à manchettes existe également dans d'autres pays d'Afrique et sur d'autres continents suite à des introductions, les Etats qui se trouvent dans l'aire de répartition originelle de cette espèce ont le devoir moral d'assurer sa conservation. L'intérêt que représente la préservation des richesses naturelles montre le niveau de culture d'une société.

La conservation des différentes espèces de la faune sauvage représente pour tout Etat un énorme travail, demande beaucoup de temps, des moyens matériels, un personnel qualifié important, des capacités intellectuelles et des moyens financiers. Cependant, la survie d'une espèce animale ne doit pas être obligatoirement assurée par une réintroduction, une introduction dans de nouvelles zones, une interdiction des activités d'exploitation ou par la création de réserves naturelles et de parcs nationaux, c'est-à-dire par une politique qui présente des coûts importants pour la société et par une restriction des activités de la population locale.

La faune sauvage est une ressource naturelle renouvelable qui, dans le cadre de sa gestion, peut créer des emplois et générer des revenus financiers que les chasseurs sont prêts à payer pour exercer cette activité : la chasse. Il s'agit d'un atavisme inscrit dans les gènes de l'homme depuis l'ère préhistorique. Ce phénomène ne doit pas être obligatoirement vu comme une pratique dépassée, détruisant ce qu'il nous reste de nature vierge après les bouleversements apportés par le développement de la civilisation. Même actuellement, l'homme peut profiter de cette richesse naturelle renouvelable tout en respectant les principes de la gestion durable. Cela concerne aussi bien les exploitations forestière et agricole que cynégétique. On peut prélever par une chasse rationnelle une partie des populations des différentes espèces de gibier à condition que la gestion soit basée sur les quotas, les ratios des sexes, la structure d'âge optimale, tout en respectant les manifestations vitales des animaux. Les revenus apportés par cette chasse peuvent être utilisés pour couvrir les coûts nécessaires pour assurer la gestion

durable du gibier. Il s'agit du système d'autofinancement d'une activité où l'on utilise le gibier en tant que ressource naturelle renouvelable et l'exploitation cynégétique en tant que moyen pour atteindre des buts fixés.

En plus de la conservation d'une richesse naturelle, cette gestion cynégétique crée de nouveaux emplois qui peuvent avoir une influence positive sur le milieu rural.

Ce manuel méthodologique a pour but d'aider à résoudre des questions liées à la sauvegarde du mouflon à manchettes et en même temps à servir de mode d'emploi pour aborder l'élevage de manière à ce qu'il soit réalisé en harmonie avec les principes de la gestion durable des richesses naturelles. L'objectif d'un tel élevage devrait être la réintroduction du mouflon à manchettes dans les territoires d'origine et l'assurance d'une exploitation équilibrée des populations de ce gibier afin de maîtriser son élevage en apportant des moyens pour couvrir les dépenses engagées pour sa préservation.

Ce présent manuel résume les connaissances actuelles sur la biologie de l'espèce et les expériences acquises par les spécialistes marocains dans le cadre de sa conservation. Malgré la quantité des informations recueillies, le mouflon à manchettes reste une espèce animale qui a fait l'objet de peu de recherches en ce qui concerne sa biologie, son écologie et la dynamique de ses populations.

Pour mieux connaître toutes les lois de la vie du mouflon à manchettes, il faudra cibler la recherche sur son éthologie, son influence sur le milieu, les liaisons avec les différentes espèces, et sa gestion dans la nature ainsi que dans les réserves et enclos d'élevage. Il faudra également poursuivre la collecte des données concernant son anatomie et sa physiologie. La principale condition pour améliorer les connaissances et les données sur ce gibier est de travailler avec une base de reproduction beaucoup plus large. En effet les données citées dans ce manuel ont été collectées sur une période relativement courte et sur un échantillon assez restreint. Il est fort probable qu'un suivi plus long dans le temps apportera des précisions qui compléteront les données actuelles.

Nous avons mentionné dans ce document les éléments sur lesquels il faudrait se concentrer dans l'avenir. Si de nouvelles connaissances sont acquises, elles représenteront une contribution importante au développement de la méthodologie. La qualité de l'élevage est le résultat non seulement des conditions naturelles et de bonnes bases génétiques, mais aussi et surtout d'un travail d'éleveurs professionnels et de gestionnaires expérimentés.